



Marcus Brandt/picture alliance via Getty Images

Le ministre allemand des Affaires étrangères assure la médiation entre Arabes et Juifs

Méfiez-vous de l'ambition cachée du pacificateur altruiste.

- Josue Michels
- [16/11/2025](#)

Quelque chose d'inhabituel s'est produit lors de la visite du ministre allemand des Affaires étrangères, Johann Wadephul, au Proche-Orient la semaine dernière. À l'issue de sa visite prévue en Jordanie, en Syrie, au Liban et à Bahreïn, du 29 octobre au 1er novembre, il a décidé de s'arrêter en Israël lors de son dernier jour. Selon certaines informations, les gouvernements de Jordanie, de Syrie et du Liban souhaitaient qu'il transmette un message à Israël.

Après avoir décimé les capacités militaires du Hezbollah l'année dernière, Israël a accepté un cessez-le-feu avec le Liban dans l'espoir que Beyrouth désarmerait le Hezbollah et éliminerait la menace terroriste. Cela ne s'est pas produit et le Hezbollah tente de reconstituer son arsenal militaire. Israël a donc maintenu ses troupes dans le sud du Liban et a poursuivi ses frappes aériennes ciblées.

Le Liban fait désormais appel à l'Allemagne pour servir de médiateur.

PT_FR

Lors d'une rencontre avec Wadephul, le président libanais Joseph Aoun a déclaré : « Le Liban est prêt à négocier pour mettre fin à l'occupation israélienne, mais toute négociation [...] exige une volonté mutuelle, ce qui n'est pas le cas. » Il a ajouté qu'Israël « répond à cette option en multipliant les attaques contre le Liban [...] et en exacerbant les tensions. »

Wadephul a accepté de jouer le rôle de médiateur et a promis d'exhorter Israël à retirer ses troupes du sud du Liban. « Israël doit se retirer », a-t-il déclaré. « Je comprends qu'Israël ait des besoins en matière de sécurité. [...] Mais en réalité, nous avons désormais besoin d'un processus visant à instaurer une confiance mutuelle » Il a également ajouté que le gouvernement libanais devait garantir « un processus crédible, transparent et rapide de désarmement du Hezbollah ».

Ces pays arabes considèrent l'Allemagne comme un partenaire de confiance. Parce que l'Allemagne est un fournisseur d'armes critique et un partenaire commercial d'Israël, ils estiment que leurs demandes auront plus de poids si l'Allemagne les transmette à Israël.

L'Allemagne souhaite également jouer un rôle beaucoup plus important dans la région, et des voyages comme celui-ci

permettent de bâtir la confiance nécessaire pour de futures missions.

Une autre porte pour une plus grande implication de l'Allemagne s'ouvre à travers les récentes négociations de paix au Moyen-Orient sous la direction du président des États-Unis Donald Trump. Avant son voyage au Moyen-Orient, Wadephul a expliqué :

Le Moyen-Orient est à la croisée des chemins. À la suite de l'accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, il y a de l'espoir pour une paix durable. Nous devons continuer à œuvrer pour mettre en œuvre cet accord. Il a fallu beaucoup de travail pour parvenir à un accord diplomatique au Caire. Tous les efforts doivent désormais viser à répondre aux attentes des populations de toute la région. [...]

Le plan en 20 points trace la voie à suivre pour rompre enfin le cycle de la guerre et de la destruction. L'Allemagne continuera donc à jouer un rôle actif dans la mise en œuvre de ce plan.

À cette fin, le gouvernement allemand soutient, entre autres, le Centre de coordination civil-militaire (CCCM) dirigé par les États-Unis, notamment en mettant à disposition du personnel du ministère fédéral des Affaires étrangères qui se rendra dans la région cette semaine.

Lors de ma visite au Moyen-Orient, je souhaite discuter avec nos partenaires pour voir où et comment l'Allemagne peut accompagner et soutenir activement les prochaines étapes.

L'Allemagne entretient des relations étroites avec toutes les parties impliquées dans le conflit.

Comme nous l'avons averti dans le numéro d'août 2021 de la *Trompette* : « L'Europe essaie de s'introduire dans le "rétablissement de la paix" au Moyen-Orient. Elle n'est pas intéressée par la médiation. Elle veut prendre le contrôle. »

L'Allemagne peut sembler être une pacificatrice altruiste, mais elle a ses propres ambitions.

Le Moyen-Orient est un champ de bataille disputé depuis des siècles. Tout le monde veut posséder la Terre sainte. Au fil des siècles, les Européens ont versé beaucoup de sang pour se l'approprier. Aujourd'hui, cependant, l'Europe se présente comme un médiateur qui n'a aucun intérêt pour Jérusalem.

La Bible dénonce la tromperie qui se cache derrière cela.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, explique dans « [Le danger caché de "l'alliance anti-iranienne" de l'Allemagne](#) » que la Bible prophétise qu'une Europe dirigée par l'Allemagne enverra des soi-disant forces de maintien de la paix à Jérusalem, les armées que Jésus-Christ a prophétisé qu'elles encercleraient Jérusalem (Luc 21 : 20-21).

Des prophéties parallèles montrent que ces armées du « roi du nord » (Daniel 11 : 40) entreront pacifiquement dans la ville. M. Flurry a expliqué :

Osée 5 : 13 indique que l'État hébreu (« Juda ») *demande de l'aide* aux Allemands (« Assyrie »). Et Daniel 11 : 41 dit que cette puissance européenne « entrera dans le plus beau des pays » — en parlant d'*Israël*. Le mot hébreu pour « entrera » indique une entrée pacifique, sans agression. Les Allemands seront sans aucun doute *invités à intervenir* en tant que force de maintien de la paix — afin de protéger militairement Jérusalem des violences qui la ravagent. (Ce point est développé dans ma brochure « [Jérusalem selon la prophétie](#) »).

Pour que les forces allemandes de maintien de la paix soient invitées dans la ville, elles doivent être acceptées à la fois par les Arabes et les Juifs. L'Allemagne s'emploie actuellement à instaurer cette confiance.

Pour une explication détaillée de ces prophéties, lisez « [Le danger caché de "l'alliance anti-iranienne" de l'Allemagne](#) ».